Résumé du film

John et Michael est un vibrant témoignage d'une amitié très spéciale entre deux hommes trisomiques. Devenus les meilleurs amis du monde dans le foyer de groupe où ils sont pensionnaires, John et Michael se vouent une affection sans borne et forment une sorte de famille, se soutenant l'un l'autre dans les moments de désarroi et de solitude, partageant les besognes, jouant à faire les bouffons et rigolant ensemble. Leur amitié sème la joie et rompt la monotonie du train-train quotidien. Lorsque John meurt subitement d'une crise cardiaque, Michael est inconsolable. Son amour, son imagination et le souvenir du bon temps qu'ils ont passé ensemble lui donnent la force de surmonter cette épreuve.



Introduction de Shira

Dernièrement, je suis tombée sur un dessin que j'avais fait lorsque j'avais six ans. Un petite phrase accompagne le dessin et se lit comme suit : « Quand je serai grande, je serai artiste ou vétérinaire ». Le dessin me représente, tenant un chat et une peinture. Je passais mon temps à griffonner, à faire des personnages en pâte à modeler et des marionnettes avec des vieilles chaussettes et des boutons et tout ce qui me tombait sous la main. Les adultes autour de moi ne cessaient de me répéter : « Tu ne pourras pas faire des marionnettes et des dessins toute ta vie. Fais tes devoirs! » l'ai fait mes devoirs, mais je n'ai jamais cessé de faire de l'art. Devenue grande, je suis entrée à l'université et je me suis inscrite à un cours d'animation, où j'ai découvert que cet art combinait dessin, marionnettes et magie.

Le film **John et Michael** s'inspire de mes propres souvenirs. Les protagonistes représentent deux hommes auprès de qui j'ai eu la chance de travailler il y a plusieurs années, en Ontario, dans un camp

d'été pour adultes handicapés par une déficience intellectuelle. J'y enseignais les beaux-arts, et c'est ainsi que j'ai appris à connaître John et Michael. Les quatre étés que j'y ai passés pendant mon adolescence sont parmi mes plus beaux souvenirs. J'ai rencontré beaucoup de gens tout à fait adorables, mais je ne pourrai jamais oublier John et Michael.

Ces deux hommes étaient inséparables. Ils rigolaient tout le temps et prenaient un malin plaisir à jouer des tours, ce qui faisait rire les autres. Parfois, John faisait un tour de magie pour recevoir une portion additionnelle de biscuits au de dessert. Ou alors, Michael chatouillait ses amis pendant que John faisait semblant de s'asseoir sur eux!

John était grand et corpulent avec une petite voix douce, tandis que Michael, petit et grassouillet, parlait d'une voix grave! Dans la fin vingtaine, ils avaient la trisomie 21, une déficience intellectuelle. Ils passaient beaucoup de temps ensemble; ils marchaient, bavardaient, s'étreignaient et contemplaient la nature. Ils aimaient nager, danser, dessiner, faire des randonnées, mais surtout, ils aimaient rire! Ils m'ont beaucoup manqué quand j'ai cessé de travailler au camp et je me suis souvent demandée ce qu'ils étaient devenus. Je les imaginais jouir de la vie et de leur travail; pour eux, tout était amusant s'ils étaient ensemble.

Un jour, il y a de cela plusieurs années, alors que j'étudiais le cinéma dans une école d'arts à Chicago, j'ai reçu la visite d'une bonne amie qui avait travaillé au même camp. Elle m'a annoncé que John était décédé peu de temps auparavant. Cette nouvelle m'a profondément attristée et je ne pouvais cesser de penser à Michael qui avait perdu son grand ami et à l'immense douleur qu'il devait éprouver.

Quelques jours plus tard, j'étais assise dans un café et je griffonnais, en écoutant une belle musique que je n'avais encore jamais entendue. Les paroles mélancoliques m'ont tiré des larmes et m'ont incitée à dessiner John et Michael en de de petits tableaux illustrant les souvenirs que j'avais de leur relation. Et voilà que j'avais un début de scénarimage dans mon album! J'ai soudain compris que je voulais faire un film sur eux. L'histoire est une fiction, mais elle est très près de la réalité et représente fidèlement ces deux personnages attachants que j'ai connus. J'ai écrit une lettre aux musiciens à l'origine de la musique qui m'avait tant remuée – un formidable groupe du nom de lda – leur demandant si je pouvais utiliser des pièces de leur répertoire. Ils ont beaucoup aimé l'histoire et m'ont généreusement donné carte blanche. l'ai finalement utilisé sept de leurs chansons, dont la plus longue, Don't Get Sad, que l'on entend à la fin du film.

Ensuite, je voulais que la narration suscite chez le spectateur les mêmes émotions que je ressentais en me remémorant John et Michael. Le narrateur, Carl, qui nous berce de sa belle voix chaleureuse, était la personne tout indiquée. Lui-même trisomique, il a à peu près le même âge qu'avaient John et Michael quand je les ai connus. Carl a visionné le film en anglais, puis je lui ai demandé de me raconter l'histoire dans ses propres mots. C'est ce qui a finalement servi de narration au film. Sa compréhension directe et sensible de l'histoire me donne presque à penser qu'il a connu John

et Michael.

La technique d'animation utilisée pour John et **Michael** est inhabituelle. Plutôt que d'utiliser des dessins, des marionnettes ou des ordinateurs, j'ai étendu une fine couche de pâte à modeler brune sur une table de verre illuminée. Sous l'effet de la lumière, la pâte à modeler apparaissait foncée par endroits, alors que là où la couche de pâte à modeler était plus mince, la lumière filtrait. Je me suis servie de mes doigts pour « peindre » avec la pâte à modeler. Je travaillais dans une pièce sombre qui n'avait pour seul éclairage que la lumière qui traversait la pâte à modeler. Le processus d'animation prend beaucoup de temps. Afin de créer l'illusion du

mouvement, je devais faire 24 images à chaque seconde d'animation - 1400 images pour chaque minute - 14 400 images pour 10 minutes de film!

John et Michael est enfin terminé et a été présenté à de nombreux festivals partout dans le monde. C'était fascinant de voir comment les gens réagissaient au film. Travailler sur John et Michael a été pour moi une expérience remplie d'émotions et j'ai été touchée par ce que le film a pu évoquer chez les autres. C'est inspirant de travailler sur quelque chose qui semble toucher les gens au plus profond de leur être et qui suscite la réflexion. J'espère que ce film ouvrira les esprits et les cœurs à la différence.

Actuellement, je gagne ma vie en faisant du dessin et des films d'animation. J'enseigne également l'animation et je suis sans cesse ébahie devant l'ingéniosité de mes étudiants. Je ne suis jamais devenue vétérinaire, mais j'ai tout de même une chatte espiègle, Smilla, qui adore laisser ses empreintes sur mes œuvres! L'animation est un heureux mélange de diverses formes d'art – dessin, peinture, marionnettes, musique, danse, interprétation, cinéma, récit – les défis se succèdent et n'ont de limite que l'imagination. L'art incite à la réflexion et au questionnement. Il fait voir le monde autrement.



Le scénarimage

Shira: Ce qui suit est la traduction originale de la version anglaise du film que j'ai présentée à Carl, le merveilleux narrateur de **John et Michael** (vous pouvez le lire en écoutant la version anglaise). Carl est un jeune homme très sensible et philosophique, et sa propre interprétation du film fut beaucoup plus naturelle et émouvante que la traduction! Les deux versions sont différentes, mais elles se complètent très bien. Cette séance d'enregistrement m'a été fort instructive.

Shira: Alors, dis-moi: que raconte cette histoire?

L'histoire tourne autour de Michael.

John était très gros et Michael était un homme tout petit. Ils vivaient dans un foyer de groupe. Ils ont grandi ensemble. Ce sont de très bons amis. J'aime parler d'eux, parce que

ce sont des personnes vraiment spéciales.

(En réponse à la question : « As-tu un ami très proche? »)

En fait, j'ai un ami très proche et il fréquente...

La même école que moi...

Et nous avons l'habitude de traîner ensemble...

Et, en fait, nous passions notre temps

à plaisanter et à jouer

Et tout ça, donc...

Cette relation me fait beaucoup de bien.

Il se glisse hors du lit.

Il se lève et se brosse les dents.

Il dormait et il ronflait.

Il se levait et préparait un gros déjeuner.

Il boit une tasse de thé.

Puis il s'en va,

Il ferme la porte et sort dehors pour aller travailler.

Et le gros John dit : « shhhhh! »

Après ça, il danse, il s'effondre sur le plancher et il rit sans s'arrêter, en fixant le plafond et les étoiles.

C'est amusant, non? Hi hi hi...



Mais un jour... pendant sa trente-deuxième année, le cœur de lohn a lâché et il est mort.

Michael pleurait, il était bouleversé.

Et il a dit quelque chose...

Est-ce que c'est un cauchemar ou est-ce que c'est vrai?

Allongé sur le lit, il pense, pense à lui et il voit comment il se sent.

Il pensait à John... et...

John est revenu et l'a serré dans ses bras.

Parce que c'est ça qu'il a fait.

(Chanson: Don't Get Sad)

Carl: J'aime la partie triste

Shira: Dis-moi pourquoi tu aimes la partie triste?

Carl : Je ne sais pas - mais je sais que... j'aime la partie triste.

FIN

john et michael

La narration

Généralement, les personnes atteintes du trisomie 21 ont un retard de développement sur le plan de la motricité et du langage, et présentent de légères difficultés de la parole à l'âge adulte. On doit porter attention à ce qu'elles disent et il est souvent nécessaire de les faire répéter. Le narrateur de ce film est lui-même trisomique et il est parfois difficile de le comprendre du

premier coup. Toutefois, la facture visuelle du film suffit pour que l'histoire soit comprise, et le spectateur qui prête une oreille attentive pourra saisir le message de Carl et capter les émotions dont le message est chargé. Vous trouverez le texte de la narration ci-dessous.

Texte:

CARL: Ça commence? Est-ce qu'on m'entend? Shhhhh...

John était très gros Et Michael un homme tout petit

Ils riaient ensemble...

lls ont grandi ensemble Dans une maison de groupe

Je connais quand que je suis plus – jeune Et c'était agréable

Eux c'est mes amis que j'aime beaucoup

John était super – euh – dynamique Parce que les personnes trisomiques comme moi, là Hmmm, c'est pas évident

Après ça, c'était la vie quotidienne Et là, ils s'amusaient ensemble

Le matin, il se lève Il dormait, il se lève, il se brosse les dents Michael il se rase

Puis là, Là, il prépare un gros déjeuner Avec une tasse de thé

Puis là après, euh, John et Michael, Ils – ils ferment la porte Et vont travailler

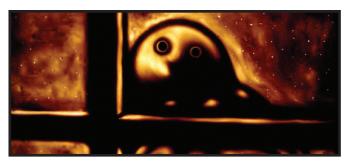
Shhhhhh...

Et après ça Ils dansaient, ils faisaient du fun... Ils se couchaient sur le plancher Puis après ça Ils commencent à rire (rires) il me fait rire... (rires)

Puis après... puis après

Le cœur de John a lâché Ooooh, il est mort

Ça me touche terriblement La mort de John Ça me rend beaucoup triste



Puis là, Michael il avait beaucoup de peine dans son cœur Il pleurait, il pleurait, il pleurait, il pleurait, il pleurait Énormément Comme de la pluie

Puis là Michael pense à lui Il était triste comme qu'il a perdu Son – son – son ami

Il n'arrête pas de penser à lui Et moi Je pensais à la même chose...

Et là John il – il est revenu Puis là, après ça il – il est parti

Il est parti – euh – dans le ciel

CHANSON: DON'T GET SAD INTERPRÉTÉE PAR IDA

Don't get sad on me Don't get sad on me I may not have a lot of comfort to spare But I hear you I hear you

So put on your coat and your hat and your gloves and go walking Take one hand out of your glove on the street when you're walking Look straight ahead, don't turn around when you're walking

Nothing can hurt you now, don't turn around

When you're walking Away, away....

CARL: Puis, euh...
Ce que je veux dire, c'est que
La mort, c'est comme une autre étape
Puis, euh
Moi, j'aime mieux vivre

J'aime ça rire (rires) arrête de rire!

Shira, au fond : « Mais, c'est bien de rire... » OK, on se calme...

FIN

En classe

Les jeunes de dix ans et plus et les adolescents seront en mesure d'apprécier et de comprendre ce film, lequel peut également être présenté à des adultes handicapés pour amorcer un échange.

Le film peut être utilisé de diverses façons :

- comme entrée en matière à une séance de formation en arts;
- comme élément constituant d'un programme éducatif sur l'incapacité et la diversité;
- comme élément constituant d'un programme éducatif portant sur les relations d'amour et d'affection;
- comme élément de discussion sur le thème du deuil.

Les arts, tout comme la lecture, les mathématiques et les études sociales, sont une source d'enrichissement. Ils s'inscrivent dans le programme éducatif. Le dessin, la danse, la musique, la sculpture, le récit, le théâtre et le cinéma sont autant de moyens par lesquels les gens expriment leurs sentiments les plus intimes, traversent les moments difficiles de la vie, partagent leurs expériences et créent de belles choses. Les enfants qui ont le bonheur d'être initiés aux arts développent des habiletés, des intérêts, des loisirs ou même des carrières dont ils pourront jouir toute leur vie. Pour certains enfants, les arts constituent le seul moyen de démontrer leurs habiletés et leur talent. La création artistique apporte aux jeunes de tous âges la confiance en soi et leur fait prendre conscience de leur propre individualité.

Malheureusement, de moins en moins de temps et de ressources sont consacrés aux programmes et aux spécialistes en arts dans les écoles. Les enseignants titulaires n'ont pas nécessairement le temps ni l'expertise pour initier les jeunes à l'art. Le cinéma peut, certes, constituer une formidable entrée en matière. Ce film en particulier raconte une tranche de vie qui, pour les gens non familiers avec le monde de l'incapacité, peut sembler de prime abord terne et insatisfaisante. Et pourtant, l'artiste en extrait toute la richesse. Grâce au dessin, à l'animation et à la musique, la cinéaste montre toute la beauté et la joie vécues au jour le jour entre deux personnes qui partagent leur quotidien et la terrible douleur qu'engendre la mort de l'une d'elles.

L'histoire qui s'anime et se déploie sous l'œil pénétrant de la cinéaste est beaucoup plus puissante que si elle était simplement racontée en mots. Elle transcende les mots, suscite la réflexion et remue les sentiments.

En tentant de répondre aux questions suscitées par l'animation et par d'autres œuvres d'art, les élèves apprennent les uns des autres.

Suggestions de travaux ou de sujets de discussion :

Avant le visionnage du film, invitez les élèves à lire le texte d'introduction de Shira et à discuter de ce qui l'a amenée à faire ce film et échangez sur le scénario original.

Voici quelques sujets à explorer après le visionnage :

- Raconter l'histoire.
- Pourquoi l'histoire valait-elle la peine d'être racontée?
- Comment l'artiste en a-t-elle fait une œuvre d'art?
- Comment chacun des éléments suivants a-t-il contribué à l'ensemble? Le dessin, la couleur, la musique (et les paroles), et le mouvement, les symboles...
- À votre avis, la dernière chanson est-elle triste ou joyeuse?
 Y a+il un poème, une image ou une pièce musicale qui a déjà éveillé en vous la joie, la tristesse, la colère ou la surprise? Laquelle?
- Selon le docteur Howard Stein, ancien directeur du département de théâtre de l'université Columbia :
 « Le dramaturge s'offre le luxe de recréer une expérience humaine qui illumine et réfléchit pour les spectateurs l'énergie et la beauté de la vie en train de se vivre. » Est-ce que cet énoncé s'applique aussi à la cinéaste de ce film?

Certains participants sont tentés de faire l'expérience de l'animation?

Des ateliers éducatifs de scénarimage et d'animation sont offerts aux groupes scolaires. Les enseignants trouveront l'information à : <www.onf.ca/enclasse/handson/html/fr/>.



La déficience intellectuelle

Ce film attendrissant sur John et Michael, deux hommes trisomiques, qui dépeint leur capacité à aimer, leur amitié, leur bonhomie et leur joyeuse disposition, donne une touchante leçon d'humanité. Bien qu'ils aient une déficience intellectuelle, John et Michael éprouvent de véritables émotions. Le plaisir d'être avec l'autre et la douleur de Michael à la mort de John sont palpables. Il est important que les enfants le comprennent. Particulièrement de nos jours où les professionnels de la santé, les familles et les gouvernements souhaitent l'intégration des personnes handicapées dans les cadres réguliers

préscolaire, scolaire, récréatif et professionnel, la société doit être prête à les accueillir et à leur reconnaître le droit de participer pleinement à la vie citoyenne.

Il n'y a pas si longtemps, le discours était tout autre. La trisomie 21 était marquée du stigmate de la honte. À la naissance d'enfants atteints du syndrome, on recommandait aux parents de les placer



en institution ou de les donner en adoption. Les écoles n'avaient pas l'obligation de les instruire. Les employeurs étaient réticents à les embaucher, ne voyant que leur handicap plutôt que leurs capacités.

Heureusement, beaucoup de parents n'ont pas suivi ces recommandations et ont décidé de garder leur enfant à la maison. Ils ont décrit la merveilleuse disposition de ces enfants et la joie qu'ils ont apportée dans la famille. Comme un nombre croissant d'enfants restaient dans leur milieu familial, les professionnels ont pu constater qu'avec le soutien des proches et les programmes d'éducation spécialisée ou l'intégration assistée, ces enfants pouvaient grandir dans la dignité et le respect et pouvaient acquérir des habiletés sociales et professionnelles pour pouvoir occuper un emploi, prendre part aux activités de loisirs communautaires et vivre de façon semi-autonome.

Il est essentiel que les élèves se familiarisent avec la diversité et les différentes formes de difficultés d'apprentissages. On ne leur a peutêtre jamais appris que les gens apparemment différents, dont l'élocution est difficile, qui sont limités physiquement et qui prennent plus de temps pour développer des habiletés, sont tout aussi capables que leurs amis parfaitement sains (dit normaux). Et que, tout comme eux, ils éprouvent des sentiments, ont besoin d'amour et d'affection et ressentent la joie et la tristesse.

Voici quelques sujets à explorer :

Le film vous a-t-il appris quelque chose sur La trisomie 21? Des élèves du niveau collégial ayant visionné le film étaient surpris de voir des gens trisomiques :

- se raser,
- occuper un emploi,
- veiller à leurs besoins personnels,
- prendre soin les uns des autres,
- avoir le sens de l'humour,
- éprouver du chagrin.

TRAVAUX

Pour en savoir davantage sur la trisomie 21 (nombre de personnes touchées, ses caractéristiques, cas typiques), consultez les ressources suivantes :

Regroupement de la Trisomie 21: <www.trisomie.qc.ca/>.

Liste de livres sur la Trisomie 21 à : www.associationsoraya.fr/article.php3?id_article=45.

Films de l'Office national du film du Canada traitant de la déficience :

Arjuna, Sylvie Van-Brabant, 1999

Je trouverai un moyen, Beverley Schaffer, 1977 (gagnante d'un Oscar)

Je vis ta vie - Défi en chaise roulante, Kaveh Nabatian, 2003

Les fiancés de la tour Eiffel, Gilles Blais, 1993

Quelques suggestions de films traitant du syndrome de Down :

LÉON ET OLVIDO, 112 min, 2004 www.yanous.com/leon-et-Olvido/index.html

Léon et Olvido sont jumeaux, ils ont 21 ans. Léon est trisomique et depuis la mort de leurs parents, Olvido, sa soeur, s'est retrouvée seule à s'occuper de lui. Fatiguée d'alterner petits boulots et liaisons sans avenir, elle rêve d'avoir une vie à elle, une vie où Léon n'aurait pas de place. Mais c'est sans compter sur la détermination de ce frère qui fait tout pour attirer son attention. Renvoyé de l'établissement spécialisé où il était placé, Léon est de retour à la maison. Entre eux, l'amour fraternel et les pulsions fratricides se mêlent...

DUO, 25 min, film narratif, 1996, É.-U. www.duo.agprods.com/>

Le film *Duo* met en vedette Stephane Ginnsz, un jeune acteur de 12 ans atteint du syndrome de Down, dans le rôle de Stephan, élève en éducation spécialisée. Stephan tombe amoureux d'une jeune violoniste du nom de Joan (Eden Riegel). Pour communiquer avec elle, il lui fait un dessin. En échange, elle lui enseigne trois notes de musique et Stephan se met à rêver qu'un jour, il sera son accompagnateur.

LE HUITIEME JOUR France/Belgium/Royaume-Uni, 1996

Harry est un homme seul qui se voue à son travail sept jours sur sept. Tout va basculer quand il va rencontrer Georges le mongolien, qui vit dans l'instant. Ces deux êtres que tout oppose vont devenir inséparables.

L'amitié

Après le visionnage du film, on peut aborder les sujets suivants :

Questions:

- Avez-vous un ami proche?
- Que faites-vous généralement ensemble? Que faites-vous l'un pour l'autre?
- Faites un dessin, ou composez un poème, une histoire ou un essai sur un de vos grands amis.
- De qui pouvez-vous dire qu'ils sont de vrais grands amis dans une histoire ou un film?

Exemples:

Sol et Gobelet La Belle et le clochard Bobino et Bobinette Nic et Pic Astérix et Obélix

- Comment se montrent-ils leur amitié?
- Avez-vous déjà eu un ami handicapé?

Les questions suivantes ont servi à lancer la discussion dans un groupe d'adultes présentant des difficultés d'apprentissage.

- Qui raconte l'histoire? Comment a-t-il connu John et Michael?
- Que font John et Michael comme travail? (Cuisinier et brigadier scolaire)
- Comment le savez-vous? (Lorsqu'ils quittent le foyer pour aller travailler, John porte un chapeau de chef cuisinier et un tablier; Michael a un panneau d'arrêt et un dossard)
- John et Michael vous rappellent-ils des gens que vous connaissez? De qui s'agit-il?
- Comment se montrent-ils leur amitié?
- Qu'est-ce qui aide Michael à se sentir mieux après la mort de John?
- Quels sentiments éveille en vous la chanson à la fin du film?
- Avez-vous ri quand le narrateur riait? Pourquoi?
- Qu'avez-vous ressenti pendant l'orage?
- Avez-vous eu peur? Comment réagissez-vous quand vous avez peur?
- Avez-vous pleuré?
- Qu'est-ce qui vous a rendu tristes dans le film? (La plupart des gens disent qu'ils n'ont pas pleuré à la scène où John meurt – mais plutôt quand l'oiseau fantôme de John apparaît et se serre contre Michael ou quand Michael ouvre la porte et s'enfuit en courant dans la neige.)

Le film aborde des sujets complexes. Certaines questions sont susceptibles d'être posées, telles que:

« John et Michael sont-ils homosexuels? »

Réponse de Shira :

Le film peut facilement passer pour une histoire d'amour.
D'après ce que je sais d'eux, John et Michael étaient liés par une profonde amitié. Ils avaient l'habitude de s'embrasser et de se serrer l'un contre l'autre, et ils adoraient être ensemble.
Toutefois, il faut comprendre que les personnes trisomiques ou qui ont d'autres déficiences intellectuelles sont souvent plus à l'aise que la moyenne des gens avec leurs sentiments et démontrent leur affection physiquement et avec moins de retenue – pour elles, quand on aime quelqu'un, on l'embrasse et on le serre dans ses bras. Ils s'aimaient beaucoup l'un l'autre, et c'est ce que j'ai tenté de faire ressortir dans le film.

L'enseignant pourrait ajouter : c'est une question qui a souvent été posée à propos des personnages Ernest et Bart de *Rue Sésame*. Qu'est-ce qui vous fait penser cela? Est-ce que ça changerait l'histoire?



Le deuil

Anonyme

En classe, la discussion sur le deuil peut être amenée à partir d'un incident dans la communauté ou du deuil vécu par un des participants. Elle peut aussi faire partie intégrante d'un projet d'études sociales. Après le visionnage du film, on peut explorer les sujets suivants :

- Avez-vous déjà vécu le départ d'un bon ami? Vous est-il arrivé de devoir quitter un bon ami?
- Qu'avez-vous ressenti? Avez-vous gardé le contact? Comment?
- Avez-vous vécu le décès d'un ami proche ou d'un membre de votre famille?
- Comment se sent-on quand on est triste?
- Qu'est-ce qui vous a réconforté? (Les amis autour de vous? Le fait d'en parler? Le fait d'écrire ou de dessiner quelque chose sur la personne disparue? les souvenirs? la nourriture? les fleurs? la marche? Parler à votre

ami dans votre for intérieur? lire un livre? attendre que le temps fasse son œuvre?)

- Avez-vous déjà réconforté un ami endeuillé? Comment?
- Selon vous, que dit la chanson finale à propos de la tristesse?

Lisez ce poème, dont l'auteur est anonyme, et réfléchissez au message qu'il véhicule.

Tu peux pleurer

Tu peux pleurer toutes les larmes de ton corps parce qu'il n'est plus Ou sourire parce qu'il a vécu.

Tu peux fermer les yeux et prier pour qu'il revienne Ou ouvrir les yeux et voir tout ce qu'il a laissé.

Ou ouvrir les yeux et voir tout ce qu'il a laissé.

Ton coeur peut être vide parce que tu ne peux plus le voir Ou rempli de l'amour qu'il y a semé.

Tu peux tourner le dos à ce qui vient et vivre dans le passé Ou te réjouir que tes lendemains sont faits d'hier.

Tu peux te souvenir de lui et t'attacher au fait qu'il est parti

Ou chérir sa mémoire et la garder bien vivante.

Tu peux pleurer, te replier, te sentir vide et tourner le dos Ou tu peux faire ce qu'il aimerait que tu fasses : sourire, ouvrir les yeux, aimer et continuer. Réponse de Shira :

John revient-il vraiment?

Cette scène s'inspire d'un rêve que j'ai eu, où un de mes amis décédé quelques années plus tôt est revenu me faire ses adieux. En me réveillant, je me sentais mieux. C'était un rêve merveilleux et apaisant. Je ne sais pas si c'était seulement un rêve ou quelque chose de plus, mais j'étais très heureuse de pouvoir ajouter à mes souvenirs cette dernière image de mon ami. J'y ai pensé en faisant John et Michael, et j'ai imaginé que Michael a sans doute

vécu une expérience semblable.

L'enseignant pourrait ajouter : « Parfois, on souhaite quelque chose avec tant d'ardeur qu'on a le sentiment que cela se réalise vraiment. Est-ce que c'est le cas ici? Est-ce que Michael rêve? Mais cette vision, que ce soit un rêve ou une réalité, lui a fait du bien. Est-ce que ça importe vraiment que son retour ne soit que le fruit de son imagination? »



Quelques sites Web

<www.bibliotheques.uqam.ca/recherche/thematiques/et_mort/
mort enfants.html>

http://www.dialogueetsolidarite.asso.fr/

-le-deuil-chez-l-enfant-.html>

<www.sophro-analyse.ch/amsi/francais/deuil.html>

Quelques livres

Dis-moi, c'est quoi mourir?

Etan Boritzer

ISBN: 2912795214

Dialogues avec les enfants sur la vie et la mort

Daniel Oppenheim ISBN: 2020373769

Les enfants en deuil : portraits du chagrin

Michel Hanus

ISBN: 2876712652

La mort et l'enfant Elisabeth Kubler-Ross ISBN : 2268017508